

FLASH

En route pour la sécurité

Principes de déploiement des radars, critères de retenue des emplacements des radars, accidentologie et évolution des vitesses, influence de la vitesse sur le temps de parcours..., ces grands thèmes seront exposés mardi 25 mars par Aline Bertrand, coordinatrice Sécurité routière à la DDE du Doubs lors d'une réunion d'information organisée par l'Automobile Club de Franche-Comté à l'Hôtel Mercure, parc Micaud, à Besançon, 3, rue Edouard-Droz, de 18 h à 20 h. Au cours de cette soirée, ouverte au public et entre autres animée par le président national d'Automobile Club Action +, Didier Bollecker, seront exposés les différentes actions menées par Automobile Club Action +, les résultats, ainsi qu'une présentation des projets et objectifs de l'association.

Renseignements et inscriptions (placées limitées) auprès de l'Automobile Club comtois au 03.81.41.32.32 ou par mail: comtois@automobileclub.org

Anciens du 4^e RTM

Les journées « retrouvailles » des anciens du 4^e régiment de tirailleurs marocains, en association avec l'assemblée générale de l'amicale nationale de l'AA 4^e RTM, auront lieu à Besançon du 23 au 25 avril. Inscriptions auprès de Bernard Renaud, 3, route de Contrégise, 70500 Venisey (03.84.68.00.18), ou Bernard Valladont, 134 ter, rue de Belfort, 25000 Besançon (03.81.80.64.26). Les anciens de ce régiment incorporés au Maroc, en Allemagne ou ayant participé aux campagnes d'Indochine sont invités à se manifester auprès d'eux.

LA CHAUX-DE-FONDS. Surtout, se parler. Alors que les sujets de mécontentement vont croissant de part et d'autre de la frontière, sur fond d'évasion de la main d'œuvre spécialisée et de délocalisations d'entreprises, certains veulent maintenir le dialogue plutôt que céder à l'affrontement. C'est le cas des promoteurs du Forum transfrontalier Franche-Comté Arc jurassien suisse qui, réunis au sein du Club 44 à La Chaux-de-Fonds, organisent depuis cet automne des cycles de réflexion, des conférences débats et des ateliers pour tenter d'imaginer des solutions « simples, concrètes et faisables » aux problèmes posés.

En soirée, tous se retrouvent donc dans ce lieu cosy créé en 1944 par de riches bourgeois du cru et dont l'ambiance au bar rappelle les cercles britanniques d'autrefois. « Au début, les femmes n'y étaient pas admises », sourit Jacques-André Tschoumy, de la Maison européenne transjurassienne à Neuchâtel, co-animateur de ces réflexions collectives avec Jean-Jacques Delémont et Marcel Schiess. Aujourd'hui, cette règle a évolué, fort heureusement. En témoigne la présence, au sein du comité de pilotage du Forum, d'Isabelle Comte-Béliard.

« Pas une nébuleuse »

En charge des ventes pour l'Europe de la manufacture suisse Girard-Perregaux S.A., la jeune Française, âgée de 38 ans, qui réside à Grand'Combe-Châteleu (Doubs), veut y exprimer le point de vue des frontaliers. « Nous ne sommes pas une nébuleuse statistique, abstraite ! », proteste-t-elle. « Mais des êtres humains dotés de raison et de sensibilité, avec chacun une histo-



Marcel Schiess, Jean-Jacques Delémont, Isabelle Comte-Béliard et Jacques-André Tschoumy. Photo ER

re, une famille et des amis. J'aimerais qu'on s'interroge sur nos motivations : pourquoi avons-nous opté pour cette existence ? Était-ce pour le seul salaire, parce qu'il nous fallait un travail ou dans le cadre, plus élaboré, d'un vrai parcours professionnel ? »

Ensuite, selon elle, il serait profitable de se poser les mêmes questions au sujet des salariés qui choisissent de rester en France, sur leurs propres raisons, et de comparer les réponses. « Cela permettrait de mieux cerner les avantages et inconvénients liés au travail de part et d'autre de la frontière », insiste-t-elle. « Et, peut-être, d'en dégager des pistes utiles pour défendre aussi l'emploi en Franche-Comté... »

Cette ambition, cette volonté de se pencher ensemble sur l'avenir de ce bassin

commun, est partagée par tous les acteurs du Forum, désormais conviés à parité. « Autant de Suisses que de Français, pour échanger de façon égale », résume Jean-Jacques Delémont. Lui et ses amis aimeraient inviter la nouvelle présidente du conseil régional, Marie-Marguerite Dufay, à y prendre la parole. « Elle a eu des mots durs lors de son discours d'installation », souligne Marcel Schiess. « Elle a même dit qu'elle demanderait au président Sarkozy de profiter de la présidence française de l'Union européenne pour renégocier les accords bilatéraux. Ce serait bien qu'elle vienne s'expliquer ici. »

Conclusions à Morteau

En attendant, côté comtois, beaucoup profitent de la tribune : CCI du Doubs,

ANPE, chefs d'entreprises, élus locaux sont venus évoquer l'émigration de la main d'œuvre, les disparités fiscales et salariales, le poids des infrastructures, la formation, etc. À la mi-mars, on s'y est balancé

quelques vérités senties. « Je ne prends plus de BTS », a reconnu Nathalie Pèpe-Aubry, responsable des relations humaines du groupe ISA à Villers-le-Lac. « Car si j'en embauche un, je sais que deux ans après, il filera en Suisse. Sur les six derniers à démissionner, l'un nous avait coûté 10 000 euros de formation en douze mois ! »

Au journaliste de la Radio suisse romande, Marc Decrey, qui s'étonnait que les horlogers helvètes n'indemnisent pas ces sociétés dont ils débâtent le personnel formé, à l'instar des grands clubs de football qui s'acquittent de droits de transfert, le sous-directeur d'Ulysse Nardin S.A., Pierre Gyax, a confié qu'il le faisait parfois pour les entreprises privées... mais pas pour les formations publiques. « Ce n'est pas notre problème, que les États s'entendent entre eux ! », a-t-il asséné.

Sortira-t-il réellement du tangible de ce choc des opinions ? On le saura le samedi 24 mai à Morteau où le Forum rendra ses conclusions, sous la forme d'un « manifeste » à l'intention des décideurs des deux pays.

Jean-Pierre TENOUX

L'AGENDA DU WEEK-END

Des idées de sortie

Doubs

Charbonnière-les-Sapins : grande chasse aux œufs dans le parc d'attraction Dino-Zoo. Réservée aux moins de 12 ans. Jusqu'à lundi.

Landresse : tremplin de la Guerre du son, dimanche à partir de 20 h à la salle des fêtes. Entrée : 10 €.

Pontarlier : championnat de France de tarot, jusqu'au 24 mars. À la salle polyvalente des Capucins et à l'Espace Pourny. 03.81.38.81.47.

Haute-Saône

Saint-Germain : 4^e bourse photo organisée par le club Émulsion, lundi 24, de 9 h à 12 h et de 13 h 30 à 18 h, à la salle Roger-Boffy.

CONCOURS DE LA PLUS BELLE PRISE

211590_NJP

Votre passion est notre métier !

TERRITOIRE PÊCHE

OUVERT 7 J/7
Lundi : 14h - 19h
Mardi au samedi : 9h - 19h NON STOP
Dimanche : 8h - 12h

1 rue des Salines
ZAC Valentin Ouest
25490 ECOLE VALENTIN
Tél. 03 81 88 06 47
info@territoirepeche.fr

Garbolino
LE SENS DE L'EAU

WATER QUEEN

VNF
Les hameçons de l'Équipe de France

MORVILLARS

CANNELLE

L'EST REPUBLICAIN

CONCOURS DE LA PLUS BELLE PRISE

BON DE PARTICIPATION

Joindre obligatoirement une photo du pêcheur et de sa prise.
A retourner à L'Est Républicain, Concours de la plus belle prise
BP 149 - 25014 BESANÇON cedex
ou par mail : alwachtler@estrepublikain.fr

① **NOM** _____ Prénom _____
Date de naissance _____ Tél. _____
Adresse _____
Localité _____ Code postal _____

② **Espèce capturée** _____
Poids (g) _____ Taille (cm) _____

③ **Lieu de capture**
Commune ou lieu-dit _____
Rivière ou plan d'eau _____

④ **Circonstance de la capture**
Date _____ Heure _____

⑤ **Enregistrement de la prise**
Nom _____
Magasin _____
Localité _____

⑥ **Date de l'enregistrement** _____

Cachet du commerçant obligatoire

Les prises doivent impérativement être validées par un marchand d'articles de pêche, un correspondant ou un dépositaire de L'Est Républicain. Toute fiche incomplète ne sera pas homologuée. Règlement sur demande à L'Est Républicain ou sur www.estrepublikain.fr

JEUNES

« Erasmus : le sens de l'accueil »

En République tchèque, Marketa Tokova accueille les étudiants étrangers.



Marketa Tokova a étudié au CLA il y a quatre ans. Elle garde un très bon souvenir de sa famille d'accueil.

BESANÇON. Marketa Tokova, étudiante en commerce international, s'investit au sein d'Erasmus Student Network en République tchèque. « J'aime l'idée que je peux aider les gens qui viennent étudier dans mon pays », explique celle qui ne ménage pas sa peine pour organiser des sorties culturelles et des moments conviviaux à ses petits protégés.

« Cela me permet de faire la promotion de mon pays, mais aussi de parler de nos cultures, de s'enrichir au contact des autres. En République tchèque, ils sont quelque 5 000 jeunes à venir chaque semestre. » Marketa Tokova sait ce que l'accueil dans un pays étranger signifie. Elle-même a étudié en France. La demoiselle a même passé quelque temps au

CLA il y a quatre ans. « Pendant un mois, j'ai vécu dans une famille d'accueil. Cela a été très enrichissant. » Pour l'AG qui se tient actuellement, la délégation tchèque est composée de dix-huit personnes. Dix-huit personnes ravies de ce petit voyage en terres comtoises. « La ville est Besançon est une ville d'exception. »

À TABLE

Rendez-vous d'épicuriens

Le mouvement Slow Food arrive en Franche-Comté.



J.-C. Augé et C. Menozzi, fondateurs de l'antenne régionale, ont leurs habitudes chez Patrick Bruggmann.

BESANÇON. C'est au cœur du marché couvert de Besançon, à « La Table du marché » de Patrick Bruggmann, qu'ils donnent leurs rendez-vous. Un lieu idéal pour les deux épicuriens que sont Jean-Claude Augé et Christophe Menozzi. Complices, l'artiste expert en relations publiques et le restaurateur sommelier viennent d'installer à Besançon une antenne régionale du mouvement Slow Food. À ne surtout pas confondre avec le calamiteux fast-food, qu'ils combattent avec vigueur dans leur association dédiée au plaisir de « manger bon, propre et juste ».

Selon les préceptes de Slow Food, créé en 1986 en Italie, présent aujourd'hui dans vingt pays avec 100 000 membres, il faut éduquer les palais aux goûts et aux saveurs, promouvoir les produits frais et les petits producteurs, sauver les espèces fruitières ou maraichères menacées, retrouver le rythme des saisons dans l'assiette... Bref, renouer avec une table familiale odorante et goûteuse et rompre avec la standardisation de la bouffe industrielle et la tristesse des plateaux télé avalés en solitaire sur un coin de divan.

Le « Convivium » de Besançon - ainsi s'appellent les an-

tennes régionales - n'est pas un nouveau club d'initiés. « Nous voulons multiplier les liens et les contacts avec tous les milieux, tous les âges, car le plaisir de la table est fédérateur », explique le président Augé. Et autour de cette table, il veut réunir autant de producteurs que de consommateurs en quête de « traçabilité ».

L'association a déjà participé à la Fête du bien manger à Besançon et à la Semaine italienne en février à l'université. Elle prépare un programme mensuel de retrouvailles autour d'un produit : pour découvrir son histoire, sa provenance, décliner ses recettes et, enfin, le déguster, dans une ambiance toujours conviviale.

Le menu sera riche. « La Franche-Comté n'a pas de plat identitaire, mais elle a mille produits et la culture qui va avec » s'enthousiasme Christophe Menozzi, rejoint dans le mouvement par son successeur à la tête des sommeliers de Franche-Comté, Philippe Munoz.

Ainsi, peu à peu, les rangs s'étoffent-ils.

M.M.
● Renseignements auprès du président, Jean-Claude Augé, 18, rue Jouchoux, 25000 Besançon, j@cauge.com, ou chez Christophe Menozzi, 11, rue Jean-Petit, 25000 Besançon, tél. 03.81.81.28.01.

Une belle truite pour le coup d'envoi

Le début de notre concours correspond avec l'ouverture en première catégorie, aussi les pêcheurs de truites sont-ils en éveil, eux qui attendaient cette date avec impatience. Bernard Jeanneret est rentré bredouille ce jour-là, mais il ne s'est pas découragé pour autant. Quelques jours plus tard, il s'est offert ce beau trophée, une belle truite du Doubs sans doute remontée dans le petit ruisseau de Soyte pour frayer et qui n'avait pas encore regagné la grande rivière.

« Les eaux étaient un peu fortes, je l'ai pêchée au ver mais j'ai quand même mis plus de vingt minutes pour en venir à bout. »

Pêcheur depuis l'âge de 3 ans

Et pourtant, Bernard n'est pas un novice : il va à la pêche depuis l'âge de 3 ans, se rappelle de ces moments merveilleux qu'il passait avec son papa. « Quelque-



B. Jeanneret et sa truite de près de 7 livres, pour 62 cm.

fois, je dormais même dans la barque ! », se souvient-il. Depuis, il a toujours été fidèle à sa passion, qu'il partage également avec celle de la chasse.

« Je suis un homme de la nature » dit-il. Et il est bien placé pour en profiter : le ruisseau coule sous ses fenêtres et le Doubs passe à quelques hectomètres. « L'an passé, j'ai pris quel-

ques beaux poissons dans le Doubs : des truites, mais aussi des brochets. »

De quoi satisfaire son épouse qui se fait un plaisir de cuisiner ses poissons. « Celle-là était très bonne, elle était saumonée. » Pas mal pour le repas sans viande du vendredi saint !

Comme quoi les parties de pêche ont souvent des prolongements très agréables.

CLASSEMENT HEBDOMADAIRE

N°	NOM	PRENOM	LOCALITE	ESPECE	HOMOLOGUE PAR	Lieu capture	Poids	Long	Points
1	JEANNERET	Bernard	Pompierre-sur-Doubs	Truite	Gérard Blanc, (corres. ER)	Ruisseau de la Soyte	3.452	62	874
2	PONZI	Cyril	L'Isle-sur-le-Doubs	Carpe	M.-François (garde pêche)	Ruisseau de Bussans	13.68	88	849
3	MARGUIER	Jean-Charles	Pontarlier	Perche	Pêche-Nature (Pontarlier)	Le Doubs	1.000	42	732
4	GRENIER	Bernard	Pontarlier	Truite	Pêche-Nature (Pontarlier)	Le Doubs à Gellin	2.250	56	562
5	CHABRAT	Mathieu	Amagney	Truite	Territoire pêche (E.-Valentin)	Le Doubs à Vaire-Arcier	1.910	51	474
6	RAPENNE	Nicolas	Fougerolles	Truite	Piquard Française (cor. ER)	La Combeauté à Foug.	1.785	53,5	442
7	BELIARD	Arnaud	Montflovain	Truite	M. Poux (Pêche-Nature) Pon.	Le Doubs à Haut-la-Fr.	1.350	49	335
8	CARREZ	Sylvain	Chenecey-Buillon	Truite	Territoire pêche (Ecole-Valentin)	La Loue à Cessay	1.250	50	310

Chaque année avec la Région, 1600 jeunes ambassadeurs de Franche-Comté dans le monde entier

Pour en savoir plus : www.franche-comte.fr

